ACTIVITÉS TRANSVERSALES (WALLIS-ET-FUTUNA)

WF - C2WB : FERMES-PILOTES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE À WALLIS-ET-FUTUNA

OBJECTIFS ET MOYENS

AMÉLIORER LES CONNAISSANCES TECHNIQUES EN MATIÈRE D'AGRICULTURE BIOLOGIQUE, LES DIFFUSER AUPRÈS DES AGRICULTEURS POUR PROMOUVOIR ET DÉVELOPPER CETTE AGRICULTURE SUR LE TERRITOIRE

1. Création d'une ferme-pilote bio et expérimentations agronomiques (fertilité des sols ; lutte et contrôle des maladies et des ravageurs ; production, conservation et diffusion de matériel végétal biologique).
2. Accompagnement technique par les partenaires impliqués dans le projet (DSA, CCIMA, Lycée agricole).
3. Échanges techniques et formations au niveau de Wallis-et-Futuna.

AVANCEMENT

TECHNIQUE	☺
FINANCIER	96 %

BUDGET	CONSOMMÉ	SOLDE
150 842 €	145 383 €	5 459 €

A noter : 16 760 € ont été basculés sur l'enveloppe régionale Agribio pour réalisation fiches thématiques
Co financements dépensés : 18 331 € + temps des agents

RESPONSABLES DE LA MISE EN ŒUVRE :

SERVICE TERRITORIAL DE L'ENVIRONNEMENT (COORDINATION GLOBALE, AVEC APPUI PRESTATAIRES), DSA, CCIMA, LYCÉE AGRICOLE DE WALLIS-ET-FUTUNA (LPA).

OBJECTIFS

L'objectif de cette activité était, dans le cadre du réseau des fermes pilotes bio, d'améliorer les connaissances techniques en matière d'agriculture biologique et les diffuser auprès des agriculteurs et techniciens de Wallis & Futuna tout en promouvant et développant l'agriculture biologique à Wallis & Futuna.

© C. Neumuller

© C. Neumuller

© C. Neumuller

© C. Neumuller

ACTIVITÉS TRANSVERSALES (WALLIS-ET-FUTUNA)

WF - C2WB : FERMES-PILOTES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE À WALLIS-ET-FUTUNA (SUITE)

RÉSULTATS

Le projet a commencé plus tardivement à Wallis que dans les autres territoires. Pour répondre aux objectifs de l'activité, les 3 partenaires présents dans le domaine agricole à Wallis et Futuna se sont engagés à travailler ensemble et à créer un réseau. Les fonds INTEGRE ont permis d'acquérir des équipements au bénéfice de l'ensemble des partenaires (tracteurs, sondes, tronçonneuse...) ce qui permet de maintenir le réseau d'acteurs et de mutualiser les moyens disponibles.

Chaque partenaire a bénéficié de fonds INTEGRE qui leur ont permis de mener un certain nombre d'activités avec :

Au lycée Professionnel Agricole (LPA) : La principale activité développée par le lycée était la mise en place de la plateforme démonstrative de compostage opérationnelle avec des essais de co-compost divers entre 2016 et 2017. Parallèlement, le LPA a assuré des prélèvements de sol et capitalise les mesures et analyses auprès des agriculteurs. INTEGRE a permis d'acheter du matériel adapté pour aider les partenaires et surtout les agriculteurs via notamment un tracteur / fourche, des kits d'analyse de sols et une base FertiRun pour les calculs des plans de fertilisation à base de composts produits dans les fermes pilotes. A la fin du projet INTEGRE, le LPA a pu présenter les premières conclusions sur la fabrication des co compostage sur plateforme bétonnée.

Parallèlement, le lycée a relancé l'activité "naisseur" sur l'exploitation : 2 truies reproductrices ont été sélectionnées localement et les jeunes porcelets produits ont été engraissés en plein air (année 2017) dans des parcs alternant élevage et productions végétales.
Une des missions de l'exploitation étant de participer à l'animation et au développement du territoire, un suivi d'élevages a été engagé dans 3 exploitations d'agriculteurs réparties sur les 3 districts de Wallis. Les effluents sont actuellement gérés et valorisés par l'exploitation du LPA à l'aide d'installations adaptées à une activité professionnelle. Depuis début 2017, plusieurs cultures du LPA ont bénéficié d'une fertilisation organique à base de lisier de porc (épandage direct ou co-compostage).

Depuis fin Aout 2016, le professeur d'agronomie du lycée agricole coordonne les actions du LPA, fait le lien avec les agriculteurs, et réalise également un travail de rédaction d'itinéraires techniques de co-compostage et sur les solanacées et les cucurbitacées en agriculture biologique.

De manière générale, le LPA appuie les agriculteurs pour les besoins techniques et matériels. Il s'est aussi engagé auprès d'associations villageoises pour la mise en place de cultures et la réalisation de nouveaux composts. Les suivis assurés dans le cadre du projet permettent des apports aussi bien sur le plan pédagogique pour les élèves du LPA (fournit des références pour leurs futurs élevages) que pour les professionnels avec qui le LPA va pouvoir échanger sur ses pratiques en insistant sur la gestion des effluents.

A la CCIMA (Chambre de Commerce, d'Industrie, des Métiers et de l'Agriculture) : Les agriculteurs de la CCIMA ont été pleinement impliqués dans le projet et ont participé aux ateliers techniques régionaux. Des équipements acquis par le projet sont utilisés quotidiennement par les agriculteurs pour la réalisation de compost au sein de leurs exploitations et la CCIMA en assure le suivi. Ainsi, des essais de compost sur la patate douce ainsi que des parcelles ont pu être mises en place : parcelle vivrière (taro, kape et manioc) de 5 000 m^2 chez un chef de village pour cultiver collectivement la production vivrière destinée à la coutume, intéresser les jeunes aux travaux collectifs et intégrer les innovations.

L'arrivée de l'animatrice a permis de dynamiser le travail et le réseau. Elle a assuré le lien entre le LPA et les agriculteurs, organisé des réunions régulières, suivi chaque agriculteur pilote, et préparé la tenue de l'atelier technique régional et les missions d'assistance technique.

© C. Neumuller

© C. Neumuller

ACTIVITÉS TRANSVERSALES (WALLIS-ET-FUTUNA)

WF - C2WB : FERMES-PILOTES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE À WALLIS-ET-FUTUNA (SUITE)

A la Direction des Services de l'Agriculture (DSA) : Concernant la partie « semences et plants », la DSA a distribué 7 variétés de taro sur Wallis et 20 agriculteurs ont pu en bénéficier au cours du projet. Du matériel permettant la mise en place de nouvelles parcelles a été acquis et sert de banque de collecte. La DSA a mis en place 6 parcelles de multiplication de variétés de taro (surface 50 à 100 m²) avec 4 à Wallis et 2 à Futuna (conventions DSA / agriculteurs).

Les 2 parcelles de Futuna ont été récoltées et distribuées au bout de 5 mois. Sur les 4 parcelles de Wallis (dont une parcelle en plein champ de 960 m²), 2 ont été récoltées et replantées. Sur la parcelle de la DSA, les nouvelles variétés ont été plantées. Le suivi et l'entretien de ces parcelles sont assurés par les bénéficiaires et la DSA. Les cultures de taro montrent un bon développement aussi bien dans la pépinière que dans la grande parcelle de collection justifiant une bonne gestion de l'amendement apporté au sol lors de sa préparation.

Vu l'avancement sur les parcelles en culture, la DSA dispose de matériel végétal qu'elle a distribué aux bénéficiaires du projet. Les cultivateurs de Wallis et Futuna qui ont bénéficié des nouvelles variétés multiplient eux même aujourd'hui leurs rejets de taro et distribuent également aux autres cultivateurs, ce qui encourage la DSA à s'orienter vers cette technique de mariage des taros pour pouvoir leur proposer des nouvelles variétés.

© CPS - INTEGRE

INTEGRE a également contribué au **renforcement des capacités des acteurs agricoles** de Wallis avec plusieurs outils :

• Recrutement d'une animatrice qui a coordonné et suivi le projet, ainsi qu'un technicien toutes filières (DSA / INTEGRE), basés à la CCIMA ;

• Missions d'assistance technique tout au long du projet : mission de la CANC sur un diagnostic phytosanitaire (programme « Maladies & ravageurs » (2014) ; missions de la CANC sur le compostage (gestion de la ressource / intégration du lisier de porc) et l'agroéquipement (évaluation de la situation et préconisations) en 2014 et mission CANC sur les diagnostics de matériels existants chez certains professionnels recommandations des agroéquipements dans une exploitation agricole (2016) ;

• Formation « échanges d'expérience sur le choix, l'utilisation et l'entretien des matériels en agriculture biologique » dispensée par le LPA et à destination des professionnels et des agriculteurs : technologie et concept des moteurs / système de carburation / système d'allumage / diagnostic et logique de recherche de pannes) ;

• Participation au salon Tech&bio (18-20 Septembre 2017 à Valence) sur l'agriculture biologique pour renforcer les connaissances techniques des agriculteurs et techniciens du pacifique ;

• Mission d'un expert de Samoa en 2017 travaillant en partenariat avec la CPS dans le domaine de l'agriculture vivrière avec pour objectif de former les agents de la DSA et les agriculteurs locaux afin d'assurer une production biologique des variétés locales.

© C. Neumuller

© CPS - INTEGRE

ACTIVITÉS TRANSVERSALES (WALLIS-ET-FUTUNA)

WF - C2WB : FERMES-PILOTES EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE À WALLIS-ET-FUTUNA (SUITE)

CALENDRIER 1 2 3

	2014	2015				2016				2017				2018
	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV	I	II	III	IV	janv.
Initial	Création fermes pilotes bio et expérimentations													
	Accompagnement technique													
	Échanges techniques et formations													
Actuel	Création fermes pilotes bio et expérimentations													
	Accompagnement technique													
						Échanges techniques et formations								

COMMENTAIRES ET ANALYSE

Le projet a connu quelques imprévus avec un départ non remplacé de l'ingénieur de la CCIMA en 2015, qui a porté un coup d'arrêt aux actions initialement portées par la CCIMA. Le CTEDD (Conseil Territorial de l'Environnement et du Développement Durable) a validé, le 31 mars 2016, la reprise des actions de la CCIMA par le LPA dans la mesure de ses moyens. En mars 2017, le recrutement de deux techniciens à la CCIMA (fonds INTEGRE et DSA) a permis d'animer le projet et de relancer l'implication de la CCIMA dans le projet.

En Juin 2017, le technicien toutes filières a démissionné et a été remplacé par un nouveau technicien le 1er Octobre 2017. La DSA et la CCIMA prennent le relais financier d'INTEGRE pour payer ces deux techniciens respectivement jusqu'en Mars 2018 (DSA) et 2020 (animatrice CCIMA). Les objectifs du projet qui étaient de démontrer la faisabilité de l'agriculture biologique, de former les acteurs à ces nouvelles pratiques et d'échanger avec les autres fermes dans la région sont atteints. Le réseau d'échange technique sur l'agriculture biologique se développe et se renforce et Wallis y a été intégré.

Depuis début 2018, afin de poursuivre les dispositifs mis en place dans le cadre d'INTEGRE, les partenaires ont mis en place un comité composé du LPA, de la CCIMA, de la DSA et du Service Environnement, qui permet aux porteurs de projets de présenter leurs projets et ainsi de délibérer sur l'appui que chaque partenaire peut apporter. Ainsi, les partenaires ont la volonté de maintenir la dynamique mise en place et de maintenir les projets mis en place dans chaque district de Wallis.

Le Lycée Professionnel Agricole de Wallis et Futuna développe un dispositif afin de répondre à la nécessité de développer l'agro écologie. Deux enseignants de l'établissement auront, en 2018, pour mission de renforcer l'expérimentation et la formation professionnelle des producteurs avec l'exploitation agricole du lycée comme support. Le Service Formation et Développement du territoire est en charge de l'animation de ce dispositif.

Les campagnes de multiplication dans la pépinière de la DSA vont se poursuivre au-delà d'INTEGRE afin de pouvoir alimenter un maximum de cultivateurs. La DSA souhaite également continuer à sensibiliser les acteurs sur l'intérêt de cette technique.

Un certain nombre d'agriculteurs de la CCIMA a pour projet de monter une association de producteurs de Wallis qui bénéficierait de l'appui de la CCIMA et qui permettrait d'engager les démarches vers une certification. L'obtention de références techniques est en cours. En effet, pour valider les pratiques culturales bio comme la fertilisation à base de compost, le contrôle des maladies et ravageurs avec des purins et les travaux du sol simplifiés, il faut démontrer les avantages économiques. Le calcul des marges brutes des cultures support est en cours. Le LPA de Wallis et Futuna pourrait également collaborer à la mise en place d'une certification biologique pour les agriculteurs désirants obtenir le label dans le respect des règles qui seront définies.

L'ensemble des partenaires ont une forte volonté de maintenir la dynamique crée et les projets lancés avec les agriculteurs pilotes lors du projet INTEGRE et d'ainsi d'en assurer la continuité dans la perspective du 11e FED.

© C. Neumuller

© CPS - INTEGRE